

A group of young people, mostly Black, are dancing at night. They are wearing colorful clothing, including red shirts and blue shirts. The scene is illuminated by warm, yellowish light. In the background, there is a concrete wall and a chain-link fence. A camera on a tripod is visible on the left side of the frame. The word 'BAM' is overlaid in large, yellow-outlined letters across the center of the image.

BAM

**FESTIVAL INTERNATIONAL À SIBY - 2ÈME ÉDITION  
DU 25 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2021**

## **A PROPOS DU FESTIVAL**

La première édition du festival international BAM s'est tenue à Bamako du 30 novembre au 12 décembre 2018 à l'initiative du chorégraphe et danseur malien Tidiani N'Diaye et de l'artiste Arthur Eskenazi. BAM est un festival international organisé tous les deux ans à Bamako et à Siby par la Compagnie COPIER/COLLER. L'impulsion première de ce festival est de défendre, soutenir et promouvoir la jeune création malienne et africaine dans son ensemble, en laissant une place significative aux femmes, et en la mettant aussi en vis-à-vis du travail et des réflexions d'artistes internationaux choisis pour leur pertinence et leur capacité à entrer en résonance avec la scène contemporaine malienne. BAM offre la possibilité aux artistes du continent africain de venir travailler et présenter leurs travaux, en mettant à leur disposition gratuitement du matériel technique et des conditions de répétitions et de représentations de niveau professionnel. Le festival est également l'occasion de mobiliser la communauté de danseurs et de performeurs locaux aux travers des workshops donnés par les artistes de la programmation, leur donnant ainsi accès à des oeuvres, des histoires, des pratiques ou encore des techniques qui leur sont aujourd'hui encore trop inaccessibles. Ces workshops sont tous défrayés, et tous les artistes de notre programmation sont payés aux tarifs en vigueur en France.

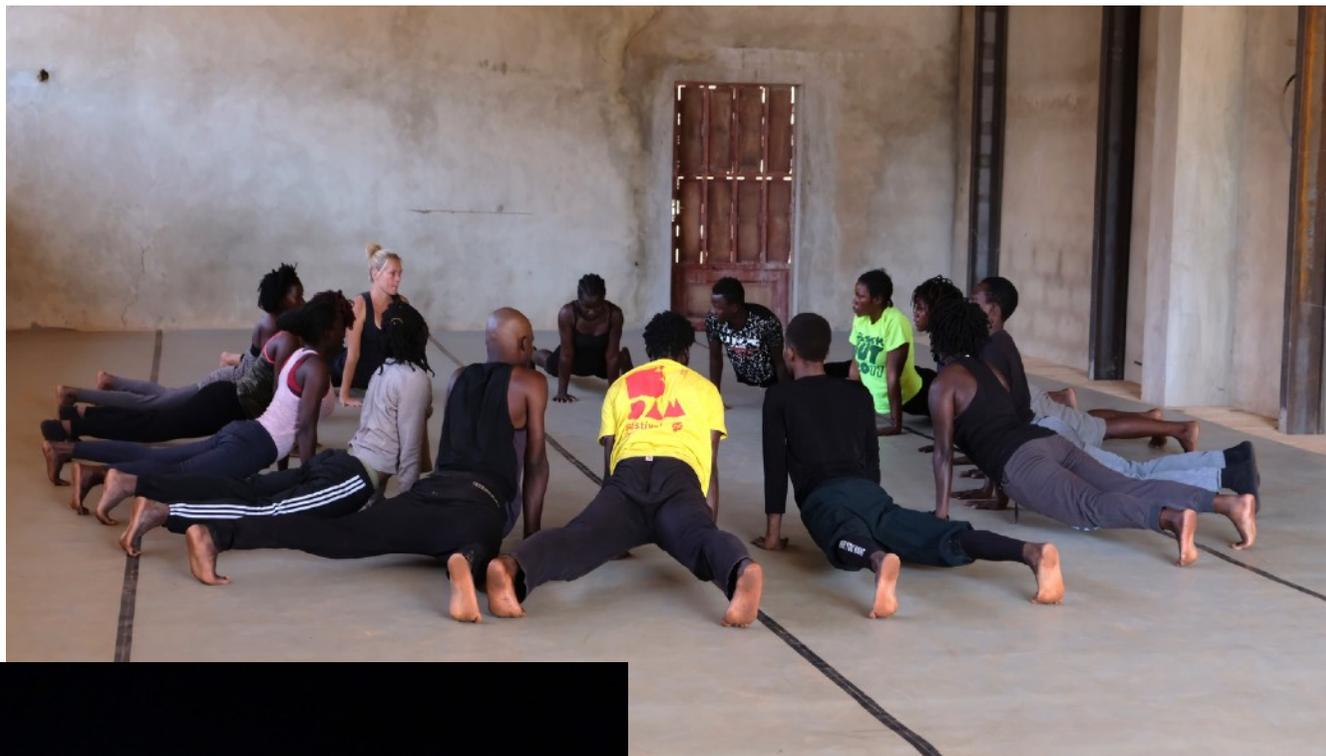
BAM est avant tout pensé pour les habitants de Bamako et Siby et est intégralement gratuit.

Au travers du festival, ce sont aussi des réseaux de mobilité et de production entre l'Europe et l'Afrique que nous construisons au travers de notre toute jeune structure : BAMAPROD. Nous travaillons aujourd'hui dans l'optique de consolider d'avantage ce réseau afin de faciliter la mobilité des artistes africains vers les pays européens, et de leurs donner accès à d'autres ressources que celles présentent localement.

Par ailleurs, la Compagnie Copier Coller travaille à la construction d'un centre chorégraphique à Siby, qui permettra bientôt l'accueil en résidence des artistes africains, et dans lequel se déroulera l'entièreté de cette seconde édition du festival.

## **BAM #1 / 2018**

La première édition du festival international BAM s'est tenue à Bamako du 30 novembre au 12 décembre 2018. En 13 jours nous avons accueilli 10 artistes venus de 5 pays différents pour présenter leur travail scénique, organisé la projection (dont certaines en 3D et pour la première fois à Bamako) de 8 films sur la danse, assuré la programmation de plusieurs concerts, et offert une carte blanche pour une exposition photographique. La parité constitue pour l'équipe du festival un point primordial, ainsi 50% de notre programmation a été porté par des femmes. Nous avons également organisé 2 workshops menés par des artistes de notre programmation destinés à 15 danseurs.euses bamakois.es, et organisé 2 parades urbaines. Si la plus grande partie du festival a été accueillie dans le quartier de Missabougou par notre partenaire principale Rokia Traoré et La Fondation Passerelle, plusieurs lieux répartis dans toute la ville ont été associés au festival afin de garantir à un large public l'accès aux œuvres présentées. Car BAM se veut un festival résolument ancré dans la ville de Bamako et destiné à tous ses habitants. Le festival propose une programmation entièrement gratuite, ouverte à tous les publics. Plusieurs structures culturelles bamakoises ont ainsi été associées, avec des soirées organisées au Centre Culturel BlonBa à Bacodjikoroni, au Centr'art Don Sen Folo à Kalaban Koro, au Centre Togola dans le quartier populaire de Sabalibougou ou encore à l'Institut Français de Bamako. En 12 jours, le festival a accueilli plus de 1700 spectateurs ! Tous les artistes et danseurs participant aux ateliers ont été défrayés et payés au tarif en vigueur en France. Nous considérons aujourd'hui les objectifs que nous nous étions fixés comme atteints : Donner un espace de visibilité et de travail à une génération malienne qui en a peu, et ouvrir un espace de discussion et de rencontre avec d'autres pratiques. Fonctionner en équipe réduite afin de faire participer le plus possible les acteurs culturels locaux (structures d'accueil, techniciens, artistes, artisans, etc...) Mettre à disposition des artistes du matériel technique de qualité et des conditions de répétitions et de représentations de niveau professionnel. Assurer l'entière gratuité du festival. Donner une place significative aux femmes. Rémunérer les artistes et les techniciens de manière décente. Mettre à profit notre réseau de partenaires culturels et d'artistes en Europe afin de donner la possibilité aux bamakois.es de rencontrer des œuvres, des pratiques ou encore des réflexions qui, sans cet espace, leur resteraient parfaitement inaccessibles.



### **BAM #1**

En haut : Workshop avec le chorégraphe Souleymane Ladj Koné à la Fondation Passerelle

En bas : Projection en 3D des films Womb (Gilles Jobin) et Pina (Wim Wenders) au Centr'Art Don Sen Folo

## **BAM, WHAT'S UP ? / 2020**

En 2020, le Festival Antigél de Genève invite le Festival BAM pour une soirée de collaboration au Théâtre de l'Usine. L'occasion pour nous d'activer notre réseau européen pour mettre en avant le travail des chorégraphes Agathe Djokam (Cameroun) et Kaïsha Essiane (Gabon) toutes deux associées à Tidiani N'Diaye (Mali) pour la soirée !

## **BAM BAM BAM - SAISON AFRICA 2020**

Pour la Saison Africa 2020, le Festival BAM a été invité pour trois rendez-vous à travers la France : Marseille, Paris, Nantes - BAM BAM BAM. Si les conditions sanitaires et les reports multiples ont finalement eu raison de notre collaboration avec notre partenaire parisien, nous avons tout de même été en mesure de maintenir notre programme marseillais et nantais. Ainsi grâce à nous et à notre partenaire marseillais Les Bancs Publics, Daouda Keita, Adiara Traoré et Alou Cissé Zol, trois chorégraphes bamakois ont bénéficié d'une résidence de création à La Friche Belle de Mai du 2 au 21 avril 2021. Ces résidences étaient pourvu d'un accompagnement technique et dramaturgique. Nous sommes particulièrement fier de pouvoir présenter cette année ces travaux au Mali !

A Nantes, nous avons établi notre QG au Théâtre Universitaire où nous avons pu présenter les travaux dans des conditions optimales du 6 au 11 juin 2021, puisque les théâtres venaient tout juste de ré-ouvrir. Sept artistes du continent africain ont été programmés au Théâtre Universitaire et au Centre Chorégraphique National de Nantes, ainsi que dans des écoles de quartiers prioritaires : Alou Cissé Zol (Mali), Adiara Traoré (Mali), Rachelle Agbossou (Benin), Kaïsha Essiane (Gabon), Tidiani N'Diaye (Mali), Eddy Eketé (Congo Kinshasa), Agathe Djokam (Cameroun), pour des soirées de danse et de performance. Associé au cinéma Le Cinématographe, nous avons organisé une soirée de projection en programmant les films de Wanjiru Kamuyu (Kenya), Smaïl Kanouté (France), Alou Cissé Zol (Mali), Tidiani N'Diaye (Mali) et Tamara Seilman (France). Nous avons aussi invité le chercheur Patrick Acogny à venir nous parler de l'histoire et des enjeux pédagogiques de l'École des Sables de Dakar, dont il a été le directeur artistique pendant près de 10 ans. Au total, et en jauge réduite pour raisons sanitaires, nous avons accueillis 360 spectateurs pour les représentations en salles, et 1622 spectateurs pour les programmations extérieures, performances, cinéma et soirées DJ Set.

Plus d'infos sur la programmation —> <https://tunantes.fr/agenda/bam-bam-bam-jeune-creation-africaine-saison-africa>



### **BAM BAM BAM**

En haut : Conférence de Patrick Acogny au TU Nantes « L'école des sables : enjeux pédagogiques, corporels et esthétiques »

En bas : Performance déambulatoire « Les hommes canettes » de Eddy Ekete



## **BAM #2 / 2021**

Fort de notre expérience française, BAM poursuit sa route et continue de se développer. La seconde édition malienne du festival se tiendra donc du 25 novembre au 5 décembre 2021, cette fois-ci à Siby, village situé à 50km de Bamako où la Compagnie Copier Coller est actuellement en train de construire un espace de recherches et de représentations pour le spectacle vivant. Tenant à l'aspect pluri-disciplinaire de notre projet, et visant toujours à mobiliser les différentes forces culturelles déjà implantées localement, nous organiserons l'exposition de plusieurs artistes visuels, photographes, peintre et sculpteur. Nous prévoyons également une série de performances urbaines déambulatoires, ainsi qu'une exposition itinérante, afin de poursuivre notre engagement à nous adresser à un public le plus large possible.

Notre programmation, à l'image de nos ambitions, reste forte et éclectique. Au programme, pas moins de 16 spectacles de jeunes artistes seront présentés, portés à 50% par des femmes et entièrement gratuit. Nous organiserons 3 workshops avec les artistes Loïc Touzé (France), Bruno Freire (Brésil) et le duo Daouda Keita (Mali) & Nadia Beugré (Cote d'Ivoire). La compagnie COPIER/COLLER étant partenaire du projet « Plastik Toxic Partout » porté par Famu Danse et Les Ateliers Medicis, nous y présenterons également le travail des artistes participant à ce programme.

Les représentations des spectacles se dérouleront les vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 novembre, ainsi que les jeudi 2, vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 décembre. Entre les deux seront proposés les expositions, workshops, performances urbaines ainsi que notre programme cinéma/vidéo dans lequel nous présenterons les films de Wanjiru Kamuyu (Kenya), Smaïl Kanouté (France) Alou Cissé Zol (Mali) Tidiani N'Diaye (Mali) ainsi que la commande que nous avons passé à Tamara Seilman (France) lors de l'édition française du festival, soit la réalisation de 8 portraits chorégraphiques des artistes



**SIBY**  
Construction du centre chorégraphique  
de Siby ou se déroulera la seconde  
édition du festival



AFFICHE BAM - 2018



AFFICHE BAM BAM BAM - SAISON AFRICA 2020

Design graphique : Super Terrain

**PROGRAMME**

**DANSE / PERFORMANCE**

**WAX**  
**TIDIANI N'DIAYE - MALI**



Le wax, c'est ce tissu de coton ciré, aux motifs colorés et signifiants, créé en Hollande au milieu du XIXe siècle et devenu indissociable de la culture ouest-africaine. Emblème de la mondialisation coloniale comme d'une créolisation émancipée, le wax porte en lui nombre d'héritages conflictuels, que Tidiani N'Diaye remet en perspective dans ce spectacle à la scénographie troublante. Comme dans un studio photo aux objectifs camouflés, *Wax* ouvre la chambre noire et déchire les clichés, ceux de la communication 2.0, ceux de l'Afrique (mal) vue par l'Occident.

---

**Durée :** 1h00 / **Chorégraphie :** Tidiani N'Diaye / **Interprétation :** Tidiani N'Diaye et Souleymane Sanogo / **Accompagnement artistique et dramaturgie :** Arthur Eskenazi / **Création sonore :** Pierre Rativeau / **Lumières :** Brice Helbert / **Production :** Copier Coller / **Coproduction :** La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie, Centre Chorégraphique National de Nantes, Atelier de Paris CDCN, Charleroi Danse, Le PAD, Pépinière Artistique Daviers, Ateliers Médicis / **Accueil studio et soutiens :** Honolulu Nantes, Le PAD, Pépinière Artistique Daviers, Embassy of Foreign Artists, Compagnie Gilles Jobin, aide à la création de la DRAC Pays de la Loire et de la Région Pays de la Loire

**MES SUEURS SE SONT TRANSFORMEES EN LARME**  
**FATOUMATA BAGAYOKO - MALI**



Depuis la nuit des temps ici, au village, les femmes donnent la vie, nourrissent la famille, portent l'enfant dans leurs ventres et portent leurs maris dans leurs dos. Les femmes assurent la nourriture et l'éducation des enfants, elles sont aussi à travailler au champ. Elles sont source de joie au village et dans le monde. Elles donnent la vie aux êtres, et prennent soin de la vie.

Dans cette aventure humaine, la place de la femme est encore et toujours en question et le corps de la femme est encore trop souvent sujet d'oppression et le terrain de conflit des hommes.

Le manque de respect, l'inégalité des droits, la discrimination sont d'actualité dans les sociétés traditionnelles tout autant que dans le monde moderne.

Il existe une sagesse traditionnelle "du vivre ensemble" que les hommes ont constitué dans notre société traditionnelle, elle est encore très présente dans les villages et privilégie le lien entre les hommes, la fraternité entre les communautés, la solidarité entre frères et sœurs et entre les villages. Ces principes étaient primordiaux et participaient à la construction de l'harmonie de la société dans son ensemble.

---

**Durée :** 50min / **Une pièce de :** Fatoumata Bagayoko / **Interprété par :** Fatoumata Bagayoko et Honorine Diama / **Textes :** Honorine Diama et Jeanne Diama / **Propos recueillis par :** Ramata Diaouré / **Son et musique traditionnelle :** Manuel Wandji / **Dramaturgie :** Odile Sankara / **Lumières :** Camille Mauplot / **Regards extérieurs :** Serge Aimé Coulibaly, Arthur Eskenazi, Julie Kretzschmar / **Production :** Les rencontres à l'échelles - Bancs Publics / **Coproduction :** L'échangeur CDCN - Château Thierry / **Soutiens :** Institut français de Bamako - Fatoumata Bagayoko est lauréate du programme « Visas pour la création 2020 » de l'Institut français en partenariat avec les Rencontres à l'Échelle - Les Bancs Publics

**WAATI - Accompagnement BAM BAM BAM / Saison Africa 2020**  
**ALOU CISSE ZOL - MALI**



Cette toute nouvelle création, dont l'inspiration a été trouvée sur le site des ferronniers de Bamako est un appel à l'ingéniosité humaine pour transformer les déchets ménagers en objets utilitaires, pour ne pas que l'humanité soit engloutie par les déchets qu'elle produit au quotidien.

« Récemment, je suis allé dans le quartier des ferronniers à Bamako, endroit impressionnant peuplé de fer, d'hommes et de percussions. Voir ce métal transformé par les artisans dans un environnement suffocant, symbolise pour moi l'éternel génie des hommes dans la douleur qui assassine en même temps qu'elle met au monde. Un espoir de vie renaissante dans l'infini chaos des hommes qui s'interrogent »

**BANBALI 100 FIN**  
**KADIDJA TIEMANTA - MALI**



BANBALI 100 FIN est une recherche vers la paix intérieure. Un corps en quête de ses limites. Le don de soi, entre trouble et apaisement, entre peine et incompréhension. Notre foi est mise à l'épreuve. Nos êtres chers vivent en nous à l'infini. Banbali est un solo comme une quête spirituelle pour se demander comment être en dehors de soi. Comment exister. Et comprendre que le bout du chemin en est peut-être le commencement pour comprendre.

Quête de la paix intérieur de la chorégraphe danseuse malienne, Kadidja TIEMANTA à travers sa chorégraphie BANBALI (INFINI)  
L'artiste chorégraphe nous présente dans ce spectacle la souffrance qui a été la sienne, lorsqu'un de ses proches a été la proie d'une maladie dévastatrice.

---

**Durée :** 35min / **Concept et interprétation :** Kadidja Tiemanta / **Création musicale :** David Zoungrana / **Régisseur et scénographe :** Idrissa Sawadogo / **Regard extérieur :** Lacina Coulibaly / **Texte :** Assitan Klénégué Traoré / **Production :** Cie Didja-k s/c Association Anw ka Donko / **Soutiens :** Institut Français de Paris, Espace Pas à Pas, CDC La Termitière

**AU COEUR - Accompagnement BAM BAM BAM / Saison Africa 2020**  
**ADJARA TRAORE - MALI**



Je suis ces 2 millions de femmes battues chaque jour dans le monde. Je suis cette femme dans la peur, dans la confusion. Je suis cette âme de mère qui veille sur mes enfants laissés orphelins. Je suis cet enfant pour qui « Papa a tué maman ». Je suis Adiarra Traore danseuse malienne. Cette danse fait appel au cœur, ce n'est pas une danse de mouvement, ni une danse de corps. C'est un baptême où Je donne mon nom à toutes ces femmes qui témoignent dans l'anonymat pour dénoncer ces crimes.

---

**Durée :** 40min / **Concept et interprétation :** Adiarra Traoré / **Soutiens :** Compagnie Copier Coller, BAM BAM BAM Festival

**ESPRIT BAVARD**  
**BIBATA IBRAHIM MAIGA - MALI**



« Perdu dans ce monde perdu, ce monde multi-cultures, multi-religions, multi-civilisations, rempli de préjugés et de confusion entre ce qui est bon et ce qui ne l'est pas, il arrive qu'on se retrouve encerclé dans une masse de questionnement. "Esprit bavard" touche à la façon dont nos religions, nos cultures et surtout la société nous influencent au point de créer en nous un esprit perturbé voir perdu ou même effrayé. Je parle surtout du flou entre le bien et le mal, c'est donc une lutte, un combat, une tentative d'auto-découverte, une incertitude entre (mon) corps et esprit(s)... folie ou possession, c'est un voyage intérieur entre : Qui suis-je, qui veulent-ils que je sois et qui devrais-je être ? »

---

**Durée :** 25min / **Concept et interprétation :** Bibata Ibrahim Maiga / **Création sonore :** Kris Bea / **Regard extérieur :** Arthur Eskenazi / **Soutiens :** Compagnie Copier Coller

**FICKSION - Accompagnement BAM BAM BAM / Saison Africa 2020**  
**DAOUDA KEITA - MALI**



« Ficksion est un projet qui s'est progressivement et naturellement imposé à moi. Comme tout le monde, ce nouveau monde pandémique me heurte, me pousse à redéfinir des territoires et des géographies, trouver ou inventer de nouveaux espaces de travail et de réflexions. Ficksion se situe entre l'intuition et l'accident. C'est en prenant un peu de temps pour faire retour sur mon précédent solo que sont apparues des images vagues, mélange de mes souvenirs de cette création parasités par mes expériences collectives. Poussé par une forme d'urgence à trouver un peu d'air dans notre présent anxiogène, à mi-chemin entre souvenirs et projections, un espace fictionnel et ouvert se dessine alors : Ficksion. »

---

**Durée :** 35min / **Concept et interprétation :** Daouda Keita / **Scénographie :** Bia Kaysel / **Dramaturgie :** Arthur Eskenazi / **Regard extérieur :** Nadia Beugré / **Soutiens :** Compagnie Copier Coller, BAM BAM BAM Festival

**KALAKUTA REPUBLIK** - Interprété par les élèves en formation à l'école ANKATA de Bobo Dialouso  
**SERGE AIMÉ COULIBALY - BURKINA FASO**



Les souffles courts, haletants, les corps secoués d'une pulsation indomptable, sur une musique qui s'étend d'un rivage à l'autre et raconte le monde, lucide, entière, d'une beauté fracassante. Animale, lascive, guerrière, sensuelle, contemplative, cette énergie est avant tout celle de la révolte et de l'engagement absolu. Elle attrape les émotions, bouscule les croyances, révèle nos profondeurs. Fela nous offre ici son souffle et sa respiration dans un chaos nécessaire à traverser pour explorer en nous la force de notre liberté individuelle. Qu'avons-nous à dire, qu'avons-nous à refuser, aujourd'hui, dans ce monde qui tremble de peur et se cloisonne peu à peu ?

---

**Durée :** 1h30 / **Chorégraphie :** Serge Aimé Coulibaly / **Interprété par :** Les élèves de la formation Ankata de Bobo Dialouso / **Musique :** Yvan Talbot / **Assistant à la chorégraphie :** Sayouba Sigué / **Production :** Fasso Danse Théâtre, Halles de Schaerbeek

**EN GUISE DE BIENVENUE...**  
**WANJIRU KAMUYU - KENYA**



*En guise de bienvenue...* interroge le trajet complexe de « l'étranger », le statut et le regard de l'autre, dans une danse contemporaine physique influencée de danses du continent et de la diaspora africaine. La puissance poétique du mouvement pour dire l'universel.

Le solo *En guise de bienvenue...* est une forme adaptée du spectacle *An Immigrant's Story* de Wanjiru Kamuyu.

---

**Durée :** 40min / **Chorégraphie et interprétation :** Wanjiru Kamuyu / **Dramaturgie et directeur de production :** Dirk Korell / **Auteure :** Laetitia Ajanohun / **Musique :** LACRYMOBOY / **Avec les voix de :** Laetitia Ajanohun, Jean-François Auguste, Wanjiru Kamuyu, Dirk Korell, Pascal Beugre Tellier, Smaïl Kanouté, Crystal Petit, Sibille Planques et les témoignages de Tout-Monde / **Costume :** Brigit Nepl / **Lumières :** Cyril Mulon / **Stagiaire :** Yvan-Loïc Kamdem Djoko / **Remerciements chaleureux à :** Robyn Orlin, Jean Gaudin et à David Gaulein-Stef / **Production déléguée :** Camin Aktion / **Coproductions :** Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée de Saint-Ouen, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux, La Rochelle, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Musée National de l'Histoire de l'Immigration, Théâtre de la Ville – Paris, micadanses / **Soutiens :** Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, Région Ile-de-France, SPEDIDAM / **Accueil en résidence :** Direction des Affaires Culturelles de la Ville d'Aubervilliers – Espace Renaudie SUBS, Lyon, Saison 2019-20 / **Accueil-studio :** L'échangeur – CDCN Hauts-de-France La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux • La Rochelle La Place de la Danse - CDCN Toulouse/Occitanie / **Prêt de studio :** Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national, Les Laboratoires d'Aubervilliers, CN D Centre national de la danse, Pantin, micadanses, Paris (dans le cadre d'un accompagnement spécifique)

## **MASCARADES**

**BETTY TCHOMANGA - FRANCE**



Avec *Mascarades*, solo qu'elle chorégraphie et interprète, Betty Tchomanga crée les conditions de l'émergence de figures multiples. En côtoyant l'imaginaire lié à la divinité africaine Mami Wata, déesse des eaux, du pouvoir, femme-sirène aussi fascinante que dangereuse et en faisant de la pulsation un motif chorégraphique, *Mascarades* déploie une danse peuplée de présences invisibles, où cohabitent une écriture nette et des débordements possibles.

---

**Durée :** 50min / **Concept et interprétation :** Betty Tchomonga / **Lumières :** Eduardo Abdala / **Création Sonore :** Stéphane Monteiro / **Regard extérieur :** Emma Tricard et Dalila Khatir / **Consultante travail vocal :** Dalila Khatir / **Production :** Lola Gatt / **Soutiens :** Fonds de dotation du Quartz, scène nationale de Brest. Partenaires : CDCN Le Pacifique – Grenoble, CDCN Atelier de Paris, La Gare – Fabrique des arts en mouvement – Le Relecq-Kerhuon, Festival La Bécquée - Un soir à l'ouest, Le Cabaret Vauban. Avec les soutiens de la Ville de Brest et du Ministère de la Culture / Drac de Bretagne.

**LES ACTES DU DESERT**  
**SMAÏL KANOUTÉ - FRANCE**



« Je reçois des cassettes audio par la poste. Les voix des différentes personnes que j'ai rencontrées au Mali à l'occasion de mes deux voyages en 1999 et 2011. Le témoignage d'un vieil homme-mémoire qui déroule chaque nom sur l'arbre de ma famille. Je repense à ce texte de Jean-Pierre Hamon qui déjà m'invitait au voyage dans le désert. La périphérie de Tombouctou. Je me vois seul, du sable à perte de vue, au coucher de soleil, où je décide de faire ce voyage initiatique pour retrouver mes origines. Comme un rite qui s'impose à moi, je dispose en cercle les éléments qui vont révéler chaque étape. Un adage malien dit que la poussière retient la mémoire des ancêtres. Le sable file entre mes doigts et me relie à eux. Je danse les êtres perdus. »

---

**Durée :** 1h00 / **Conception et interprétation :** Smaïl Kanouté / **Musicien :** Batiste Darsoulant / **Mise en scène :** Bruno Freyssinet / **Création visuelle :** Ikse Maître / **Création lumière :** Alexandre Fandard / **Stylistes :** XULY.Bêt et JAYONE Ramier / **Production :** Compagnie Vivons ! / **Soutiens :** Mains d'Œuvre, Le Centquatre, La Fabrique de la Danse, La Transplanisphère, La Métonymie, La Diagonale Paris-Saclay, A.I.M Alternative Inner Motion.

## **CREATURES**

**JÓZSEF TREFELI & GÁBOR VARGA - SUISSE**



Gábor et József ont une capacité aigüe à analyser et réinventer la danse traditionnelle. Dans *Creature* ils utilisent comme point de départ les accessoires de ces danses, incluant bâtons, fouets, masques et costumes. Le processus consiste à déconstruire et à recycler les traditionnels accessoires et mouvements dans le but de le rendre pertinent pour le public d'aujourd'hui. Prendre quelque chose qui a déjà été utilisé, prêt à être jeté, le déconstruire, le reconstruire pour en faire un nouvel usage est un processus merveilleux. Il ne s'agit pas de réparer mais de faire fonctionner dans un nouveau contexte. Dans leur processus chorégraphique József et Gábor réquisitionnent le folklore de manière à engendrer leur propre «faux-klore» jusqu'à inventer une nouvelle Créature.

---

**Durée :** 35min / **Conception et interprétation :** József Trefeli, Gábor Varga / **Interprète en alternance :** Gyula Cserepes / **Musique :** Frédérique Jaraboi / **Fabrication des masques :** Christophe Kiss / **Costumes :** Kata Tóth / **Spécialiste en danses traditionnelles hongroises :** Kristóf Fundák / **Soutiens :** Département de la Culture de la Ville de Genève, Loterie Romande, Pro Helvetia - Swiss arts council, Commune de Lancy, Schweizerische Interpretengenossenschaft SIG, Migros Pour-cent Culturel, Corodis, République et Canton de Genève / **Coproductions et résidences :** ADC association pour la danse contemporaine, ADC Studios (Suisse), CN D – centre national de la danse (France), Arsenic – centre d'art scénique contemporain (Suisse), Kaserne Basel (Suisse), Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine (France), Migrations (Royaume-Uni)

## **PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT**

**Un projet de Famu DANSE & Les Ateliers Médicis, en partenariat avec Copier-Coller**

Le plastique nous submerge. Depuis l'invention du plastique, sur 8,3 milliards de tonnes de plastiques ont produites, seules 9% ont été recyclées... Au Mali, sur les décharges, des enfants, des femmes, des vieux, des jeunes travaillent pour gagner quelques francs CFA... et de nombreux problèmes de santé ! Les déchets sont brûlés, dégageant des vapeurs toxiques respirées par les populations voisines. A Bamako, les montagnes de déchets ont fini par former de nouveaux paysages. On contourne la décharge comme un élément géologique naturel. Les rivières de plastique se déversent dans les rues, recouvrent les trous comme des flaques. On les enjambe, saute au-dessus, les esquives de justesse à moto. L'artiste, face à ce constat, peut être révélateur et médiateur : en partant de son inspiration et jusqu'à l'aboutissement de son travail, grâce à son langage artistique propre, il rend sensible ce constat pour le plus grand nombre. « Un danseur habillé de sacs plastiques a un pouvoir évocateur, percutant et immédiat, et suscite la curiosité, devenant ainsi plus efficace qu'un message de sensibilisation classique » (Tidiani N'Diaye).

Plastik Toxic Partout est un projet porté par Famu Danse, Les Ateliers Medicis, Copier-Coller et en partenariat avec l'entreprise malienne SANUVA, 1ère entreprise de tri sélectif en ESS au Mali. Le projet vise à la sensibilisation des problèmes de pollutions et s'inscrit dans l'objectif 4.7 des Objectifs de Développement Durable à savoir : « Garantir, d'ici 2030 à tous les élèves des connaissances et des compétences requises pour la promotion du développement durable, notamment grâce à l'éducation en faveur du développement et des modes de vie durables, des droits de l'homme, de l'égalité des sexes, de la promotion d'une culture de paix et de non-violence, de la citoyenneté globale et de l'appréciation de la diversité culturelle, ainsi que de la contribution culturelle au développement durable »  
Copier-Coller étant partenaire de ce programme, nous présentons durant le festival plusieurs travaux artistiques y étant rattachés.

## PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT

### LES HOMMES CANETTES EDDY EKETE - CONGO



« Pour les costumes Canettes je fais un lien entre l'aspect formel des statuets N'kisi, leurs fonctions dans la société traditionnelle en Afrique Centrale et les costumes canettes. Les statuets N'kisi communément nommés « fétiches à clous » tirent leur puissance des clous ou plus généralement des lamelles de fer. Elles servent à ceux qui les emploient à se défendre d'ennemis potentiels en jetant un sort ou d'autres maux.

Moi et les costumes canettes réintroduisons un néo-animisme sur la voie publique de nos villes qui pourrait être un mode privilégié de négociation avec les figures du désordre. Chaque intervention urbaine des hommes canettes traite avec les puissances qui gouvernent les sociétés humaines contemporaines. Les hommes canettes par l'aspect formel de leur costume déjouent les séparations entre des mondes habituellement dissociés : le masculin et le féminin, le monde des vivants et celui des morts, celui des emballages des déchets et celui des hommes.

Les hommes canettes sont anachroniques et intemporels. »

## PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT

### QUARTIER LIBRE - Danse et ateliers de médiation

NADIA BEUGRÉ (En collaboration avec DAOUDA KEITA pour les ateliers de médiations) - COTE D'IVOIRE



Dans *Quartiers Libres*, solo endiablé, Nadia Beugré s’empare de la scène, en robe sexy et lamée, avec l’énergie brute qui la caractérise. S’emparer est bien le mot puisque le spectacle tourne autour d’une question cruciale pour les femmes africaines et pas seulement : de quel espace public sommes-nous chassés ? Quelles rues n’osons-nous pas traverser ? Quel tabou faut-il briser pour exister pleinement dans le monde et dans son corps ? Se dépouillant de sa robe brillante, et du micro qui l’étranglait comme un serpent, la danseuse s’invente des costumes qui lui vont tellement mieux, des gestes tellement moins contraints, pour finir, ruisselante et heureuse, dans une sorte de chrysalide de plastique qui est peut-être la promesse d’une renaissance.

Autour de la performance, des ateliers de médiation et de création sont menés qui donneront lieux à des restitutions performatives.

## **PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT**

### **SAUVONS LA NATURE - Performance pour 10 interprètes** **ALOU CISSE ZOL -MALI**



Alou Cissé Zol s'inspire des sachets plastiques qui pullulent au Mali et partout dans le monde. Partout dans la ville, dans la nature, dans les océans, ils dessinent des formes et des mouvements en spirale, des amas disséminés. Révolté, Zol a décidé de sauver la nature à sa manière, en lançant un appel : « Sauvons la nature », une poésie contemporaine dansée de cette urgence environnementale

Alou Cissé dit Zol est un jeune danseur et chorégraphe malien, également directeur de l'association «Graine de danseurs» qui s'emploie à promouvoir la danse à Bamako.

**WORKSHOPS**

**M**  
**BRUNO FREIRE - BRESIL**



**Bruno Freire est accueilli à Bamako pour une période de résidence et de workshop qui donnera lieu à une restitution autour de sa prochaine création : M.**

En 2017, Bruno Freire a réuni ses expériences artistiques dans un spectacle présenté en première, l'année suivante, au Festival Parallèle à Marseille. Ce spectacle raconte de manière fictionnelle et poétique son envie de chercher le merveilleux partout.

A l'issue de cette présentation, Bruno initie une série qui s'appellera "L'abécédaire du Merveilleux".

Pour la création de cet alphabet, il ne commence pas par A, comme le voudrait la logique, mais par M. Dans cette pièce, il souhaite faire des recherches chorégraphiques autour de l'imaginaire de "M'Amazonie", en tant que métaphore immatérielle. En imaginant peut-être un voyage qui n'a jamais eu lieu, celui de Noverre dans la forêt amazonienne, inspiré par le voyage de Descartes dans les Tropiques décrit avec un baroque psychédélique par le poète brésilien Paulo Leminski dans son livre Catatau. M dérive peut-être du Matrinxãs, un poisson de la baie amazonienne connu pour son cannibalisme et ses longues migrations dans le fleuve afin de se reproduire. M dérive peut-être du manioc, qui signifie littéralement le pain de la maison. M dérive peut-être d'une mort imminente ou la mélancolie devant une catastrophe climatique. M est peut-être un monstre.

M est peut-être une danse-solo-poème-low-tech permettant de contrôler+sauver dans son archive imaginaire ce qui peut rester d'une forêt qui est face à sa propre mort.

## **PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT**

### **BOUTELI-KAN**

**NADIA BEUGRÉ & DAOUA KEITA (COTE D'IVOIRE - MALI)**



Bouteli-Kan (la voix des bouteilles en bambara) est une création participative sur la question d'espace d'errance et de lieux interdits. Ce questionnement se fait en écho aux ateliers menés avec les jeunes du Quartier Libre de Bamako (Mali). Les bouteilles en plastique, présentes dans Quartier Libre, ainsi que les sacs poubelles, deviennent décors et costumes, dans un détournement d'objets dangereux. Les bouteilles en plastique parlent aux noms des autres déchets dans une métonymie de la pollution mondiale.

**EXPOSITIONS**

## TAMARA SEILMAN - PHOTOGRAPHIE - FRANCE

<https://tamaraseilman.com/>



Vidéaste et photographe autodidacte Tamara Seilman, aime questionner le médium de l'image. Depuis quelques années elle travaille en étroite collaboration avec le monde de la danse contemporaine et a à cœur de capter le mouvement au plus près de cette discipline pour laquelle elle se passionne. Elle travaille actuellement sur un futur documentaire sur la création en danse contemporaine, ainsi qu'un court métrage de fiction dont elle a signé le scénario.

Lors de l'édition française du festival BAM BAM BAM, nous avons confié à Tamara la réalisation de 8 portraits vidéos des chorégraphes de notre programmation, ainsi que la réalisation de portraits photos qui seront exposés à Bamako.

## PROGRAMME PLASTIK TOXIC PARTOUT

### IBRAHIM BEMBA KEBE - SCLUPTURES / INSTALLATIONS / EXPOSITION MOBILE - MALI

<https://www.instagram.com/ibrahimbembakebe>



Ibrahim Bemba Kébé sort en 2019 major de sa promotion du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté de Bamako. De son père menuisier-soudeur, il apprend très tôt du rôle du dessin dans les métiers d'ouvrage, ainsi que les techniques d'assemblage par soudure. Quelques années plus tard il se lance dans la calligraphie et la sérigraphie en autodidacte et réalise ses premières oeuvres de peintre.

Il est membre fondateur et président du tout jeune collectif Sanou'Arts qui réunit des jeunes étudiants ou sortant du Conservatoire.

Ibrahim Bemba Kébé s'est lancé dans une recherche approfondie sur les richesses culturelles et formelle des Korèdugaw. C'est pour lui une façon d'ouvrir l'art du Mali sur le XXIe siècle tout en l'enracinant solidement dans le socle civilisationnel de son pays.

**VIDÉO / CINEMA**

## **PORTRAITS CHORÉGRAPHIQUES**

Accompagnement BAM BAM BAM / Saison Africa 2020

**TAMARA SEILMAN - FRANCE**



**Lors de l'édition française du festival BAM BAM BAM, nous avons confié à Tamara Seilman la réalisation de 8 portraits vidéos des chorégraphes de notre programmation.**

« Ce projet de portraits chorégraphiques a été pensé comme un livre.

Ma pratique artistique étant variée, photographie analogique, vidéo, prise de son et travail sur l'environnement sonore, mais aussi écriture, travail sur la trace audio documentaire, j'ai souhaité conjuguer ces pratiques à travers les portraits, et en ressortir des objets hybrides, qui se liraient comme un livre.

Comme un livre animé, cette série fonctionne en chapitres. Chaque chapitre livre son histoire, a son personnage, son univers. Il y a une mise en page qui vient lier ces chapitres, du découpage, du texte audio, du texte écrit, de la photo animé (vidéo) et de la photo fixe. Ce sont des objets capsules qui peuvent fonctionner ensemble ou séparément.

J'ai eu à cœur à travers chaque vidéo de retranscrire un moment de partage avec les danseurs, autour de leur parcours, de leur pièce, et des raisons qui les poussent à danser, à créer, mettre en scène et faire parler ces corps pour transmettre des histoires. »

---

**Durée :** 5 à 10min chacun / **Réalisation et montage :** Tamara Seilman / **Création sonore :** Jonathan Seilman / **Production :** Théâtre Universitaire de Nantes / **Soutiens :** BAM BAM BAM Festival

**WAATI**  
**ALOU CISSE ZOL - MALI**



« Récemment, je suis allé dans le quartier des ferronniers à Bamako, endroit impressionnant peuplé de fer, d'hommes et de percussions. Voir ce métal transformé par les artisans dans un environnement suffocant, symbolise pour moi l'éternel génie des hommes dans la douleur qui assassine en même temps qu'elle met au monde. »

## **NEVER TWENTY ONE** **SMAÏL KANOUTÉ - FRANCE**

*Prix du meilleur documentaire 2019 - Urban Film Festival, Paris, France*

*Prix du meilleur film 2019 - Dance on Screen Festival, Graz, Autriche*



NEVER TWENTY ONE rend hommage aux jeunes victimes des armes à feu de New York, Rio ou Johannesburg... qui décèdent avant l'âge de 21 ans. En écho à l'hashtag #Never 21 conçu par le mouvement BLACK LIVES MATTER pour dénoncer ces décès précoces qui rongent la jeunesse discriminée des quartiers pauvres, Smaïl Kanouté s'interroge sur l'impact de ces tragédies sur les corps des victimes comme des familles endeuillées.

---

**Durée :** 7min11 / **Réalisation :** Smaïl Kanouté, Henri Coutant, Kevin Gay / **Musique :** Thomas Bangalter - Rectum / (Label Roulé), Masahiro Ikumi - Virtual (Voici Version - OST of Perfect Blue) / **Production :** Collectif Racine

**CAMELEON**  
**TIDIANI N'DIAYE - MALI**

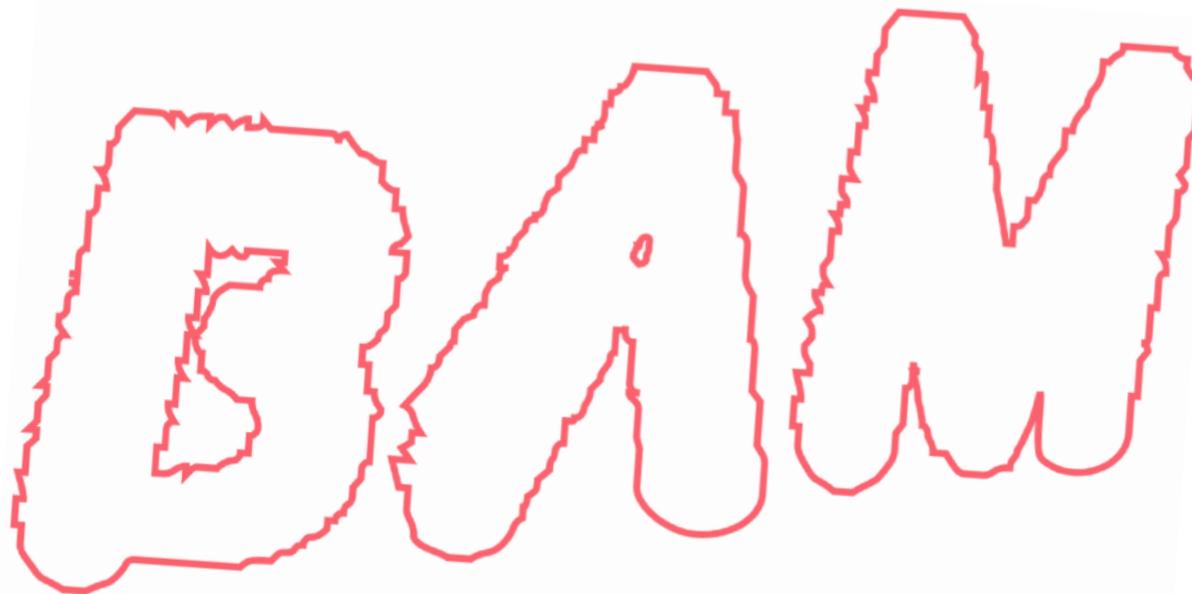


« Peut être que le caméléon sait se faire discret parce qu'il est énorme. Tellement gros et grossier qu'on ne le voit même plus, il est devenu paysage lui même. Ou alors il est en effet cet animal étrange, à la vision totalement périphérique et qui sait changer de couleur de peau en fonction de ce paysage. Ici je crois que le caméléon est les deux à la fois, et qu'il s'agit plutôt d'une stratégie. »

---

**Durée :** 20min / **Réalisation :** Tidiani N'Diaye / **Textes :** Tidiani N'Diaye, Raymond Dikoumé, Lauren Lenoir / **Montage :** Tamara Seilman / **Production :** Copier Coller



The image shows the letters 'BAM' in a large, stylized, red outline font. The letters are thick and have a slightly irregular, hand-drawn appearance. The 'B' is on the left, the 'A' is in the middle, and the 'M' is on the right. The background is white.

**BAM** : Tidiani N'Diaye & Arthur Eskenazi

**Direction technique** : Hugo Cahn

**Production** : COPIER / COLLER - BAMAPROD (Mali-France)

**Association Copier Coller en France**

15 Square du Champ Fleury 49000, Angers

**SIRET** : 797 947 058 00013

**Code APE**: 9001Z

**Licence d'entrepreneur N°2** : 1073274

**Contacts** : [tid@gillesjobin.com](mailto:tid@gillesjobin.com) / [arthur.eskenazi@gmail.com](mailto:arthur.eskenazi@gmail.com)

**Téléphone** : +336 49 48 60 73 / +336 23 16 91 93

**Association Copier Coller Bamako**

**Contact** : Fatoumata Bagayoko

**Mail** : [copiercollerbamako@gmail.com](mailto:copiercollerbamako@gmail.com)

**Téléphone** : 00 223 79 40 51 14